

Collection

Documents de politiques

Octobre 2018



Guerre commerciale Chine/États-Unis

Nouveau contexte du marché mondial du soja

www.cei.ulaval.ca

Par Riadh Mestiri*

* Candidat au Doctorat en Géographie à l'Université Laval et auxiliaire de recherche au Centre d'études interaméricaines (CEI).

Guerre commerciale Chine/États-Unis : nouveau contexte du marché mondial du soja¹

LE CONTEXTE

La guerre commerciale enclenchée le 6 juillet 2018 entre les États-Unis et la Chine s'est répercutée immédiatement sur le prix du soja dans le marché international. Cette prise de bec entre les deux premières puissances économiques mondiales sur les tarifs douaniers risque de bouleverser le marché agricole mondial pour une durée indéterminée. Dans les Amériques, plusieurs acteurs sont préoccupés par les implications de cette « guerre », incluant le Canada, le Mexique, le Brésil et l'Argentine. Dans ce document, nous analysons brièvement comment la hausse des tarifs douaniers sur l'acier et l'aluminium frappe le prix du soja et quelles conséquences cela entraîne.

LA BATAILLE COMMERCIALE DES ÉTATS-UNIS

Pour honorer une de ses promesses de campagne et « [au nom de la défense de la sécurité nationale](#) », en mars 2018, le président Trump a annoncé des mesures commerciales protectionnistes. Ces mesures visent à augmenter de 25 % les tarifs douaniers sur les importations d'acier et de 10 % sur les importations d'aluminium, et ce, pour la totalité des fournisseurs des États-Unis, soit une [centaine de pays](#). Grâce à l'accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA), le Canada et le Mexique étaient, [a priori](#), exemptés de ces nouveaux taux tarifaires. Toutefois, cette exemption a pris fin au mois de [mai](#), rajoutant les deux pays à la liste des économies touchés.

Pour bien saisir l'importance de ces mesures protectionnistes, il faut prendre en compte que les États-Unis sont [le plus gros importateur](#) au monde d'acier et d'aluminium. Parmi les pays les plus touchés par ces hausses il y a quatre pays des

¹ Les commentaires et conclusions qui suivent sont issus d'une brève étude et analyse de la question et n'engagent que l'auteur.

Tableau 1 : Classement par ordre décroissant des flux commerciaux et des pays exportateurs vers les États-Unis de l'acier et de l'aluminium en 2017

| Classement | ACIER | | ALUMINIUM | |
|------------|----------------|----------------|---------------------|----------------|
| | Pays d'origine | Valeurs en M\$ | Pays d'origine | Valeurs en M\$ |
| 1 | Canada | 5 187 | Canada | 7 161 |
| 2 | Corée du Sud | 2 787 | Chine | 2 394 |
| 3 | Mexique | 2 494 | Russie | 1 577 |
| 4 | Brésil | 2 450 | Émirats arabes unis | 1 389 |
| 5 | Japon | 1 659 | Bahreïn | 585 |
| 6 | Allemagne | 1 525 | Argentine | 548 |
| 7 | Russie | 1 431 | Mexique | 517 |
| 8 | Taiwan | 1 264 | Allemagne | 437 |
| 9 | Turquie | 1 192 | Inde | 408 |
| 10 | Chine | 1 009 | Afrique du Sud | 342 |

Source : Journal « [The conversation](#) » (2018).

Amériques (voir [Tableau 1](#)), le Canada étant le premier exportateur tant de l'acier que de l'aluminium. Par ailleurs, le Mexique se retrouve en troisième position dans l'acier et en septième position pour l'aluminium, le Brésil se positionne en quatrième position pour l'acier et, enfin, l'Argentine en sixième position pour l'aluminium. En raison de l'importance de ces échanges commerciaux entre les pays et des implications sociales et économiques liées à ces secteurs d'activité, les nouvelles barrières tarifaires auront certainement un impact profond pour chacune de ces économies.

En réponse aux mesures protectionnistes adoptées par l'administration Trump, plusieurs pays ont à leur tour imposé des droits de douane aux produits provenant des États-Unis. Le Canada impose ainsi, depuis le 1er juillet 2018, des tarifs douaniers pouvant toucher jusqu'à [12,8](#) milliards de dollars de produits américains.² Pour l'Union européenne et le Mexique, les nouveaux tarifs représenteraient respectivement [3,3](#) et 3 milliards de dollars.

La Chine a également réagi aux nouvelles mesures américaines, d'abord en saisissant l'Organisation mondiale du commerce dans le but de contester l'entrée

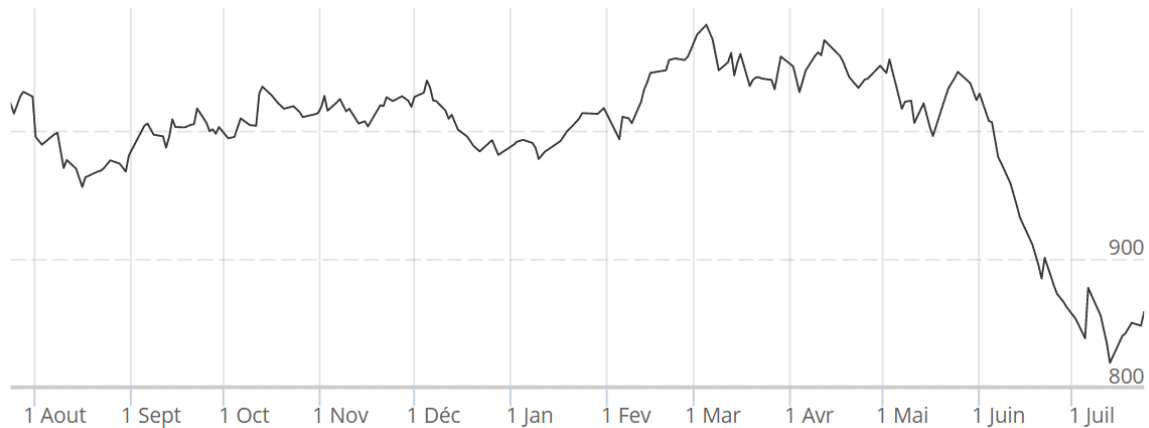
² Face à ce renfermement des marchés, [Loblaw](#) anticipe bientôt une hausse des prix des aliments pour les consommateurs canadiens.

en vigueur des tarifs américain et, ensuite, par l'application immédiate de droits de douane équivalents à ceux qui lui ont été imposés. Ainsi, Pékin accuse les États-Unis d'avoir déclenché [« la plus grande guerre commerciale de l'histoire économique »](#). En réponse aux mesures de réciprocité appliquées par la Chine sur l'acier et l'aluminium, le gouvernement des États-Unis a décidé d'imposer des droits de douane supplémentaires de 25% [sur 50 milliards de dollars d'importations chinoises](#) dès le mois de juin 2018.

Ces actions ont mené à l'actuelle escalade de menaces entre les deux gouvernements et ont eu un impact immédiat sur le commerce international, comme l'illustre l'évolution du prix du soja depuis le mois de juillet. En effet, même si cette guerre commerciale touche d'abord l'acier et l'aluminium, elle s'est élargie progressivement à d'autres produits de consommation. Ainsi, les principaux produits importés de Chine visés par les États-Unis sont les [ordinateurs, composants électroniques ou encore la machinerie agricole](#), alors que les nouvelles taxes chinoises visent principalement des denrées alimentaires comme [la viande bovine, porcine et le marché du soja](#).

Les États-Unis sont la plaque tournante de l'économie mondiale. La multiplication actuelle des barrières tarifaires risque donc de porter préjudice à tous les joueurs, malgré les bénéfices que certains d'entre eux puissent en tirer à court terme. Le cas du soja est représentatif de ces impacts, car les changements de prix et l'imprévisibilité provoquent des ajustements immédiats. Quoique temporaires, si ce protectionnisme continue, les réalignements pourront donner lieu à de nouvelles dynamiques sur les marchés internationaux. Comme le souligne Mathilde Lemoine, chef économiste du groupe Edmond de Rothschild pour le cas de la Chine, l'escalade des tensions commerciales « pourrait également aboutir à une reconfiguration des flux des échanges mondiaux en commerce intra-Asie ».

Graphique 1 : Évolution du cours de compensation du soja (08/2018 en CAD\$/boisseau)



Source : Terre-net ([2018](#))

LE SOJA, UNE CÉRÉALE AU PRIX DU JOUR

La Chine est le premier importateur mondial de soja et les États-Unis son principal fournisseur. La Chine importe en effet les [deux tiers](#) des contingents commercialisés sur le marché, de sorte que son comportement affecte significativement les prix internationaux du soja. Autrement dit, l'escalade d'imposition tarifaire entre les deux premières puissances économiques au monde a par conséquent fait en sorte que le prix international du soja augmente, alors qu'aux États-Unis, le prix de cet oléagineux a atteint en juillet 2018 son plus bas taux depuis [9 ans](#) (Graphique 1).

Pour faire face à la chute des prix du marché aux États-Unis et à l'impact des tarifs douaniers en Chine, chacun des deux pays a entrepris des mesures inédites. Aux USA, la « *Commodity Credit Corporation* », une agence gouvernementale rattachée au département de l'Agriculture américain, a libéré une enveloppe de [12 milliards de dollars afin de soutenir les producteurs de soja affectés par la chute des prix](#). L'agence, qui a pour tâche d'aider les producteurs agricoles grâce à des crédits, des achats ou encore des paiements, a reçu à travers cette subvention ponctuelle un financement supérieur à son budget annuel. Cette mesure extraordinaire est la deuxième plus grosse dépense de l'administration Trump depuis son entrée en

fonction.³ De son côté, Pékin a commencé à encourager la production de soja dans ses provinces septentrionales par des [subventions](#) aux agriculteurs. Parallèlement, le gouvernement chinois a lancé une campagne publicitaire pour décourager la consommation de viande, affirmant répondre à des enjeux de santé publique et de préservation de l'environnement. Or, il est à noter que le soja est utilisé principalement comme fourrage pour la production de viande et que la hausse de prix a altéré les coûts de production. Clairement, les mesures adoptées par les deux puissances visent à diminuer l'impact de cette guerre commerciale sur les acteurs du secteur.

À court terme, ce sont les pays d'Amérique latine qui profitent de la hausse du prix international. Le Brésil devient le premier exportateur de soja vers la Chine, prenant ainsi la place des États-Unis. Fait révélateur de ce bouleversement, le Brésil, pays fortement exportateur de soja, se tourne progressivement vers son importation. En effet, le pays entame l'importation de tourteaux de soja d'[Argentine et du Paraguay](#) pour répondre à ses besoins internes, principalement l'alimentation animale. Le ministre de l'Agriculture, Blairo Maggi, craint que cette conjoncture pose problème à moyens et longs termes pour d'autres produits, notamment la viande bovine, dont le Brésil est l'un des producteurs le plus importants au monde. L'exportation massive de soja brésilien risque ainsi de mettre à mal la production de viande.

L'Europe bénéficie également de cette baisse du prix du soja américain. Les récents rapprochements entre l'Union européenne et les États-Unis dans les négociations relatives aux tarifs douaniers peuvent en témoigner. En effet, lors de la récente rencontre entre le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, et le président des États-Unis, Donald Trump, une [déclaration commune](#) a été approuvée par les deux protagonistes contenant un engagement spécifique sur le soja, la croissance du commerce et la diminution des barrières non tarifaires entre

³ Face à ce nouveau programme de subvention américain, le président des producteurs de grains du Québec (PGQ) appelle à la mise en place urgente de « [programmes de sécurité du revenu et de gestion des risques - ... - afin de pouvoir affronter une crise majeure qui provoquerait un cycle prolongé de bas prix](#) ». En effet, le PGQ estime que le soutien américain aux agriculteurs risque d'accroître la volatilité et la chute des prix mondiaux, et par effet domino pourrait vulnérabiliser les producteurs canadiens.

les deux marchés. Bien que ces engagements n'obligent pas les pays européens à s'y conformer, ils sont représentatifs d'un nouveau réseau d'échanges et de relations d'acteurs dans le schéma traditionnel du commerce du soja, les pays européens étant maintenant encouragés à importer le soja américain plutôt que chinois.

CONCLUSION

Il est difficile de prévoir sur le moyen et long terme les répercussions des tensions commerciales sur l'échiquier commercial. Deux scénarios probables émergent. Le premier scénario prévoit la rétractation des États-Unis et le réajustement de ses barrières tarifaires vis-à-vis de certains pays, comme ses voisins, le Canada et le Mexique, dans le cadre d'accord bilatéraux ou régionaux ([ALENA](#)). Le second scénario en serait une continuité dans ses décisions pour d'autres pays, qui impliquerait un réalignement des marchés pour certains produits avec la construction de nouveaux jeux d'acteurs, comme dans le cas de la Chine et du Brésil dans le commerce du soja.

En créant le [chaos actuel du commerce mondial](#), le président Trump cherche à obtenir de meilleurs termes d'échanges commerciaux pour les États-Unis, et ce principalement vis-à-vis de la Chine qui a pris [le leadership mondial en matière de commerce et de croissance](#). Toutefois, comme le souligne, Louis Kuijs, du cabinet *Oxford Economics* en juillet dernier : « [Si les États-Unis et la Chine ne reprennent pas les négociations au cours des deux prochains mois, le conflit s'intensifiera, avec des implications économiques majeures pour eux-mêmes et pour l'économie mondiale](#) ».